

préparatoire. Les théologiens ont été épargnés pour en apporter la nouvelle et, comme par le passé, c'est au collège qu'ils reçoivent leurs amis.

E.C.

RETOUR AU BERCAIL.

Vous est-il jamais arrivé durant vos courses missionnaires de traverser la solitude d'un bois, alors que commence l'agonie de la nature ? Cà et là, le bruissement monotone des feuilles tombantes vous pénètre d'un sentiment de tristesse dont on ne peut toujours se défendre ; c'est du moins ce que doit éprouver le malheureux qui attend du hasard le pain du lendemain. Mais celui pour qui un abri confortable est assuré pendant l'hiver, et qui surtout aura le bonheur d'orner son esprit de connaissances utiles, cette mélancolie ne tarde pas à se changer sinon en allégresse, du moins en une profonde gratitude pour Celui qui est la source de toute grâce et de tout don parfait.

Pendant la belle saison nous avons eu l'inestimable privilège de parler des richesses de l'amour divin, et maintenant, l'automne, cet avant-coureur des frimas semble nous dire : Le temps s'en va, profitez des nombreux avantages que Dieu vous accorde et retournez au collège afin d'y trouver de nouveaux matériaux qui vous permettront de travailler encore à la construction du grand édifice, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire.

En effet, après la partie pratique des études, chaque brebis, ou plutôt chaque futur pasteur revient généralement au bercail avec le sentiment du devoir accompli, et, il est bien naturel qu'après avoir secoué la poussière de nos souliers pendant tout un été, nous éprouvions le besoin de souffler sur celle de nos livres, afin de classer de nouveau par ordre de grandeur ces vieux camarades sur les nombreux rayons de nos vastes bibliothèques.

Revoir nos professeurs est, on le comprend, une joie non moins grande, car c'est par leur habile concours que nous dê-